Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **36 (1910)**

Heft 22

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

36me Année. 25 novembre 1910. N° 22.

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES — PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

RÉDACTION : Lausanne, 2, rue du Valentin. P. MANUEL, ingénieur et Dr H. DEMIERRE, ingénieur.

SOMMAIRE : *Nécrologie :* Francis Isoz, architecte (pl. 11).— *Routes et poussière*, par M. Paul Etier, conseiller d'Etat.— Concours pour l'élaboration des plans d'un hôpital aux Cadolles : rapport du jury (suite).— VIIIe Exposition suisse d'Agriculture, Lausanne, 10-19 septembre 1910, par M. L. Marguerat, ingénieur (suite et fin). — Société suisse des ingénieurs et architectes : Contrat entre le maître de l'ouvrage et l'architecte. — Circulaire du Comité central aux sections. — *Bibliographie.*

Le Comité supérieur de rédaction du Bulletin technique de la Suisse romande, prend une vive part au décès de Monsieur

Francis ISOZ, Architecte,

président du Conseil d'administration du Bulletin.

Il s'empresse de rendre un hommage ému à la mémoire de son très sympathique et bienveillant collaborateur qui, avec son dévouement habituel, a toujours mis, plein de zèle et sans compter, au service de notre journal tous ses soins intelligents, sa sollicitude et son activité inlassable.

Francis Isoz a largement contribué au développement et à la prospérité actuelle du Bulletin ; ses lecteurs ne l'oublieront pas et lui en conserveront avec nous la plus grande reconnaissance.

Qu'il repose en paix de son grand labeur !

Le Président du Comité,

Neuchâtel, le 9 novembre 1910. *Alfred RYCHNER, architecte.*

Hélas ! oui, notre journal est en deuil. L'homme qui en avait été l'un des fondateurs, qui n'a cessé de travailler à son développement, celui auprès de qui nous étions habitués à trouver des conseils éclairés et toujours bienveillants, nous a été enlevé. La mort l'a terrassé jeune encore — il était né en 1856 — en pleine activité, à l'heure où, justement fier de la belle carrière qu'il avait déjà remplie, il eût pu se reposer et se livrer à son goût des voyages et des études d'art. Le repos, voilà bien ce qu'il n'a jamais connu. Il a travaillé pendant toute sa vie avec acharnement sans se soucier de sa santé déjà très ébranlée dans les derniers temps de son existence. On ne faisait jamais appel en vain à son dévouement ou à sa complaisance et, lorsqu'il avait accepté une mission, il mettait tout son amour-propre à la mener à bien. Mais une telle tension d'esprit use vite un homme et le jour vint où ses forces le trahirent ; il se roidit contre la maladie, sourd aux exhortations des siens qui l'imploraient de ménager sa santé. La mort eut raison de son énergie. Comme le disait sur son cercueil M. le pasteur Chamorel, il est tombé sur le champ de bataille et cette mort est préférable pour lui à une maladie qui l'aurait contraint à une longue inactivité, car, pour un tel homme, l'inactivité c'eût été le martyre.

Nous rappelons, brièvement, les plus importants travaux que M. Isoz a exécutés et les principales missions qui lui furent confiées.

Il fut l'architecte des temples du Pont, de Champvent, du Sentier, de Cottens, d'Echichens, de Bullet, de l'aile nord de l'édifice de Rumine, qu'il exécuta sur les plans de M. André, de la Banque cantonale vaudoise (1903), du bâtiment des postes de la gare C. F. F., à Lausanne, du Crédit Foncier, à Lausanne (non encore achevé), du Château d'Ouchy, de la maison Mercier, au Grand-Chêne, à Lausanne, des bâtiments et de la gare du L.-O., à Ouchy, de l'usine électrique de Pierre-de-Plan ; des collèges de Chexbres, Yverdon, Brassus, Orbe, Auberson, Savuit, Jongny, Chenit. etc.

Il fut appelé à la vice-présidence du comité des constructions du Festival vaudois, en 1903, et à la présidence des comités de constructions de la Fête fédérale de gymnastique, en 1909, et de l'Exposition nationale d'agriculture, en 1910.

Nous ne pouvons citer les nombreuses villas et maisons qu'il exécuta, ni tous les concours d'architecture dont il fut membre du jury ou lauréat.

Cette sèche énumération donnera tout au moins une idée de l'activité de M. Isoz. La Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes s'honorait de compter parmi ses membres ce grand travailleur, qui fut son président à deux reprises et ne cessa de contribuer à son développement et à sa prospérité.